

Nadine de Koenigswarter

Artiste plasticienne, photographe, Nadine de Koenigswarter voyage depuis quelques années entre la France et le Sénégal. Nous la rencontrons à Saint-Louis et la retrouvons à Paris. Graphique et pulsionnelle, son œuvre a toujours été guidée par la musique et par le rythme ; sa vie, accompagnée par le jazz. Le désir de collaboration devient alors très vite une évidence. Une rencontre artistique en gestation, qui pourra se prêter à diverses formes, témoignage sensible du chemin parcouru ensemble.

En Afrique, le rapport au temps ou celui-ci ne se soumet pas aux hommes et n'est pas encore commandé par leur activité est bien différent du formatage impersonnel, instrumentalisé du temps à l'occidentale.

Dans les cosmogonies ou les grands papiers noirs, pièces abstraites en papier percé, se trouve l'empreinte du paysage et du temps africain. Dans une dérive intemporelle, je perce le papier suivant une cadence, un rythme intérieur et libre qui m'entraîne et que je suis. Je n'ai pas véritablement d'intentions préalables et la conscience portée à prévoir, à construire le projet, fait place à un état où je ne tends ni vers un ordre ni vers un désordre visuel conscient et où le lien à une mémoire ancienne prend corps dans ces moments privilégiés de la réalisation. Ces nébuleuses matricielles quasiment anamorphiques semblent s'étendre à l'horizontale, se propager dans un jeu de visions micro et macroscopiques, dilater le temps dans l'espace du tableau.

Les grands papiers noirs qui ont suivis les cosmogonies sont comme des espaces sonores qui répondent au son de la musique traditionnelle, lancinante, répétitive, pulsionnelle comme une transe, des griots africains. Comme chez un improvisateur de free jazz dont le corps semble s'incarner avec jubilation dans le son, le corps et l'esprit s'incarnent dans la composition sur papier. La perforation est aussi contrainte par la technique utilisée : pliage en accordéon puis perçage ou perçage par le dos.

Ces pièces, je les travaille au sol. Jackson Pollock lorsqu'il peignait sa toile au sol, disait qu'il était "dans" sa toile. C'est pour abolir toute distance et frontalité que je travaille ainsi. Le rythme et la tactilité remplace le regard. Mes pièces sont travaillées à l'envers (je repousse le dos du papier vers l'avant), "à l'aveugle" et je ne les visualise qu'à de rares étapes. Je transforme la surface plane du papier en un champ de

matière et de non matière, où le vide a autant d'importance que le plein. Les incisions, scarifications, traces, sont l'apparition du langage de l'œuvre dans le déploiement de son épaisseur temporelle. Ces compositions percées, suspendues librement au mur laissent passer le jour, réfléchissant les ombres et les lumières d'une constellation du vide.

Le papier est un des matériaux que je privilégie pour sa fragilité, sa légèreté, sa tension. J'apprécie lorsque le traitement, l'intervention sur un support, papier ou toile, révèle la qualité propre à ce support. La toile offre une résistance que n'a pas le papier. Le papier est plus à la mesure du corps humain, se donne plus immédiatement, me convient pour sa souplesse d'utilisation : je le plie, le découpe, le déplie, le perfore, le redéploie. C'est à travers son processus qu'une technique m'intéresse et dans cette succession d'interventions, de glissements, de possibilités ou d'impossibilités, je change mon approche, mes réflexes, mes intuitions. Je n'ai pas dans mon travail de références de formes spécifiques. Celles-ci peuvent évoquer l'organique, le végétal, l'artificiel, tout en étant principalement abstraites.

Toute forme porte en elle la possibilité de devenir une autre forme et a une indétermination constitutive. Je tiens compte des étapes de formation et de transformation, déchets, rebuts compris, comme ayant leur qualité propre. Dans un développement continu, chaque pièce est liée à la suivante, dans une métaphore de l'infini. Cet accent que je porte sur le processus me permet d'éviter une fétichisation liée au geste et à l'objet esthétique. De la peinture en épaisseur et en couleur est venu petit à petit la nécessité d'utiliser le papier, pour sa transparence et sa finesse, qualités plus compatibles avec cette recherche sur la lumière, le temps, le rythme, l'espace et la mémoire que je poursuis depuis quelques années.

La récurrence des rencontres musicales

Pendant des années, j'ai fréquenté le milieu des musiciens de free-jazz afro-américains (Charles Gayle, Sonny Simmonds, Sunny Murray) et j'ai été particulièrement fascinée par leur capacité à improviser sans jamais répéter et à partager instantanément des intuitions créatrices avec d'autres musiciens qu'ils n'ont parfois jamais vus auparavant.

J'ai pu assister à deux rencontres organisées par le sculpteur Alain Kirili au Centre Culturel Français de Bamako et en pays dogon, entre des musiciens de jazz afro-américains se rendant pour la première fois en Afrique (Joseph Jarman, Leroy Jenkins) et la troupe traditionnelle dogon de la communauté des masques de l'Awa de Sangha.

J'ai visité l'école de danse de Germaine Acogny, qui se trouve à Toubab Dialao au Sénégal et où danseurs et musiciens se retrouvent en résidence pour travailler ensemble.

Depuis près de deux ans je séjourne régulièrement à Saint-Louis du Sénégal où j'ai fait un travail plastique (film, photo, objet, dessin) sur une communauté de musiciens traditionnels guinéens (Guinée/Conakry) résidant au Sénégal.

J'ai été invitée en 2005 par un trio de musiciens de jazz français "Levallet/Pifarely/Marais" à réaliser un coffret/cd en édition limitée pour une œuvre musicale.

Au cours d'un de mes séjours au Sénégal, j'ai rencontré Ivan Ormond et Christelle Blouët. Ils m'ont fait découvrir la musique sénégalaise et les artistes avec lesquels ils travaillent. Cette amitié s'est prolongée à Paris où ils m'ont présenté le groupe Thôt. La proposition qu'ils m'ont faite de concevoir une exposition, liée à leur audacieux projet de rencontre et création entre le groupe Thôt et les percussionnistes traditionnels sénégalais, rejoint l'orientation naturelle de mon travail se développant souvent à partir d'un rythme musical.

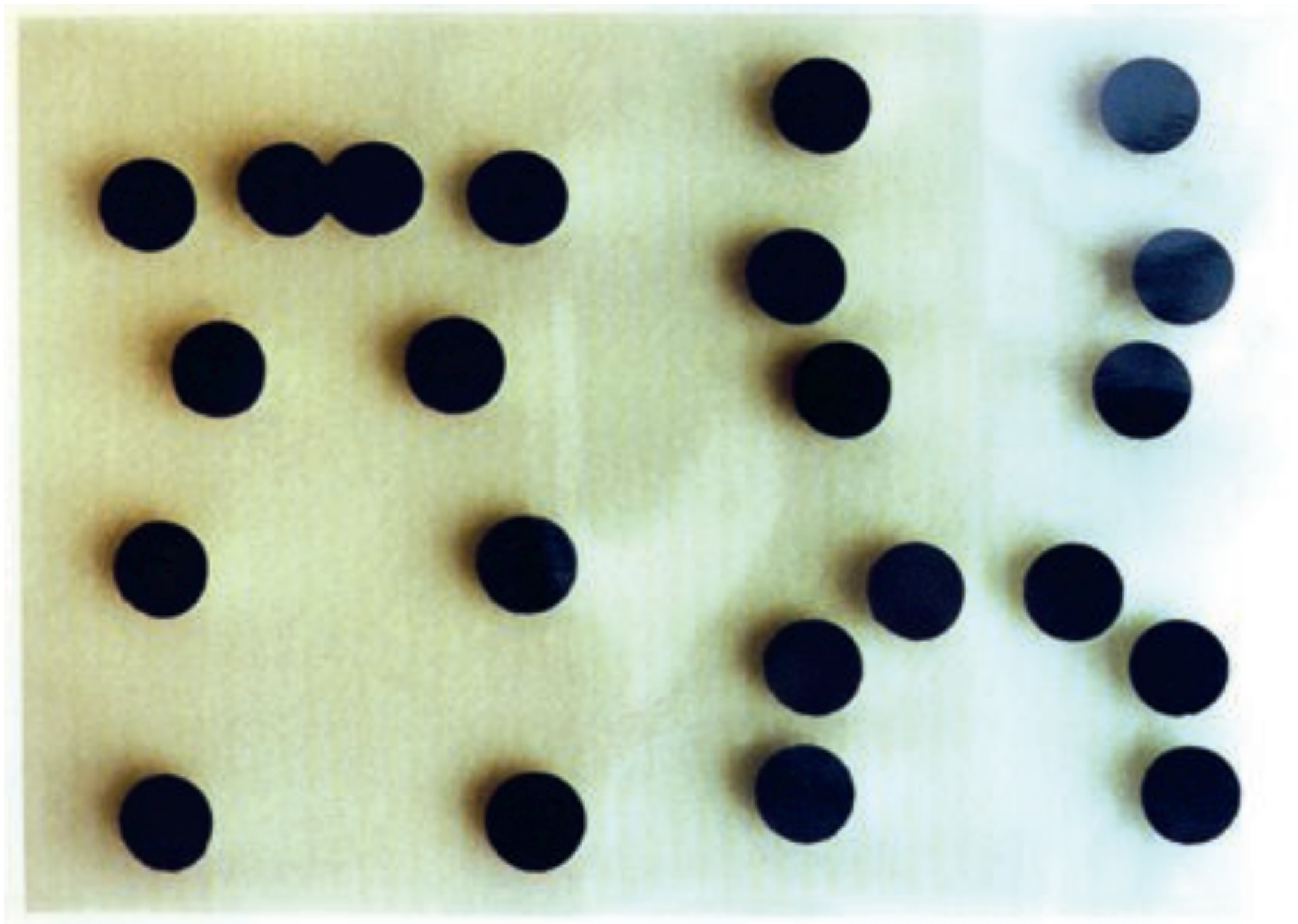
Nadine de Koenigswarter



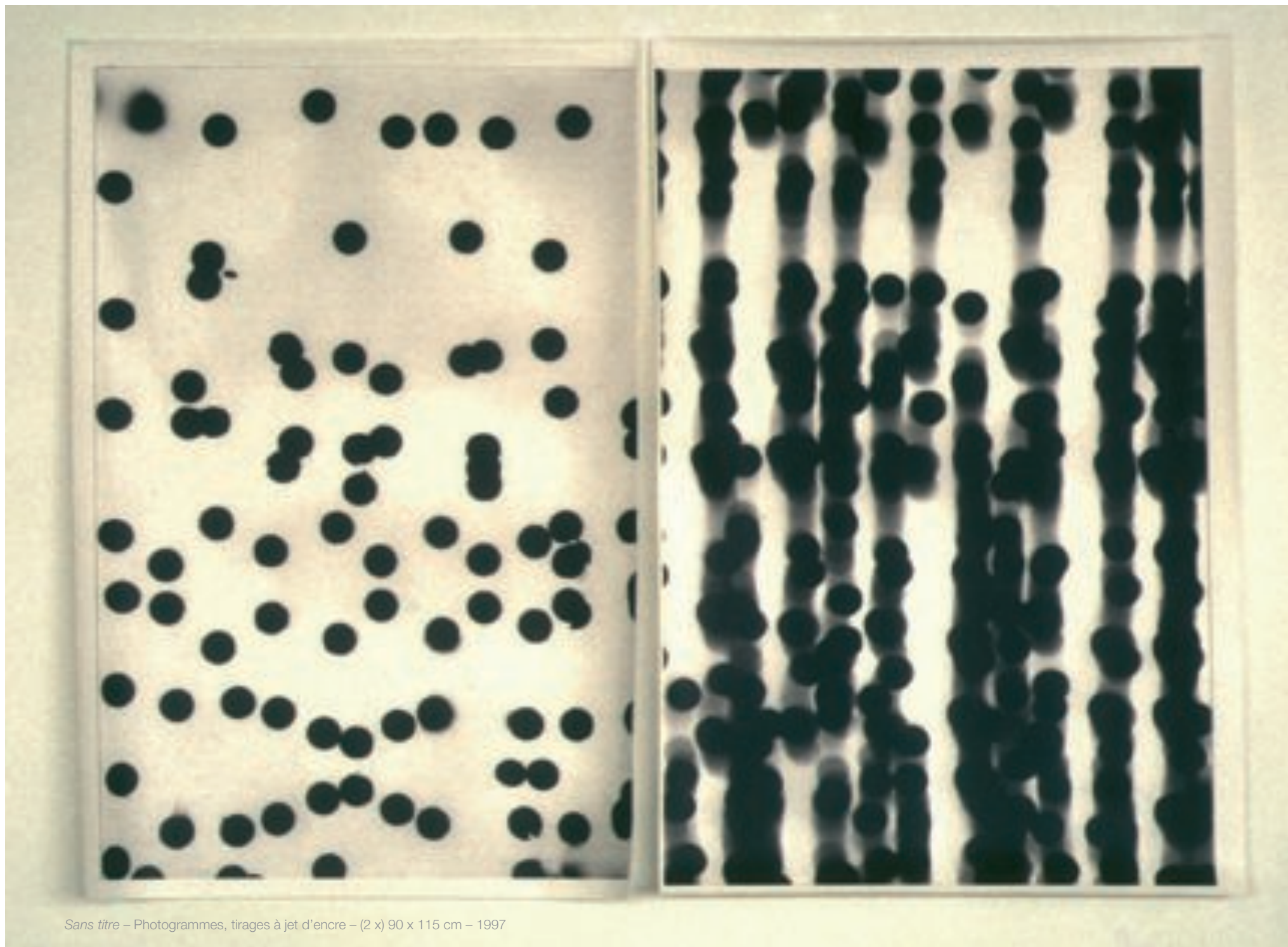
Sans titre – tirage argentique sous plexiglas – 2001



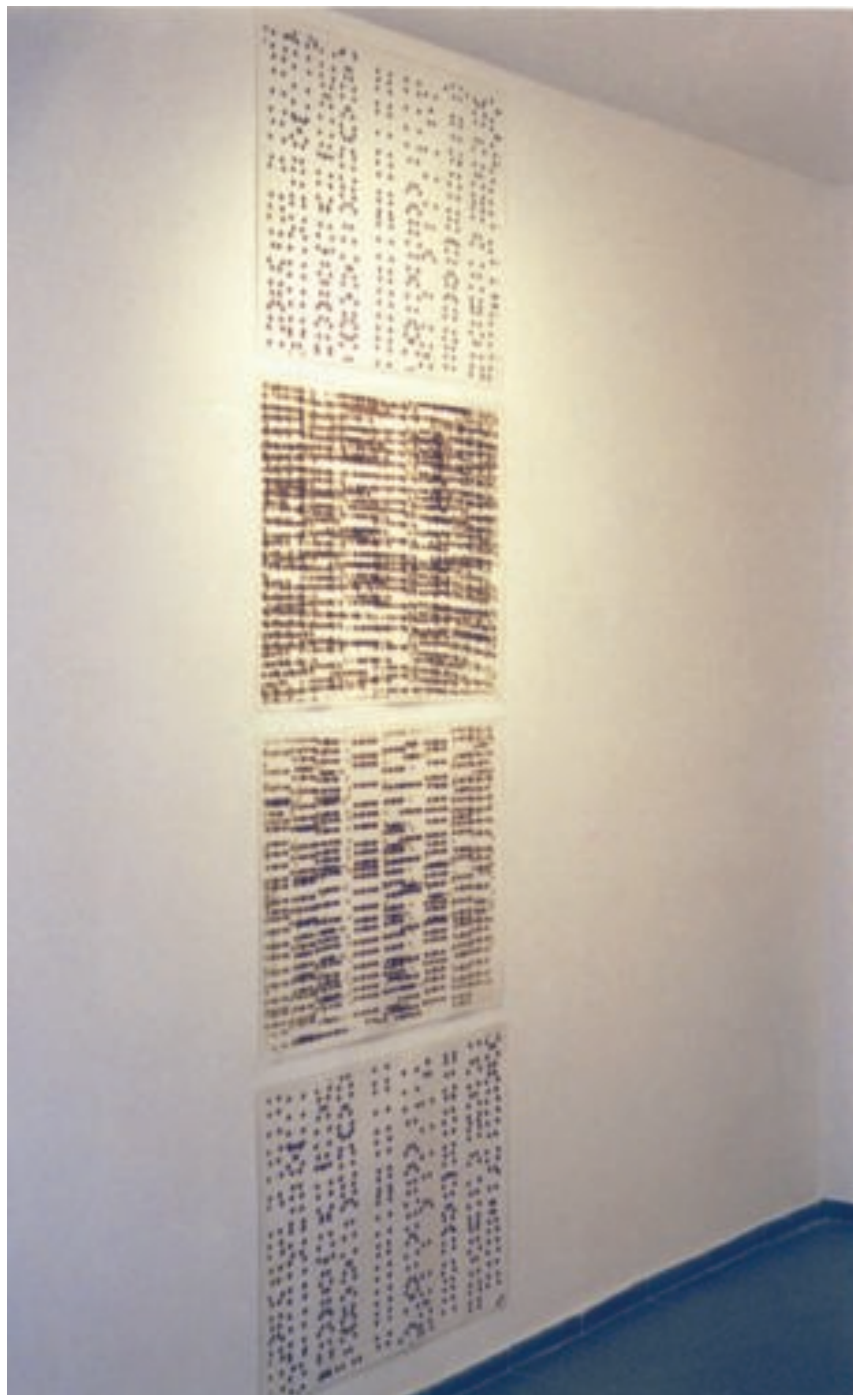
Sans titre – papier collé – 30 x 30 cm - 1996



Sans titre – Photogrammes, tirages à jet d'encre – 120 x 85 cm – 1999



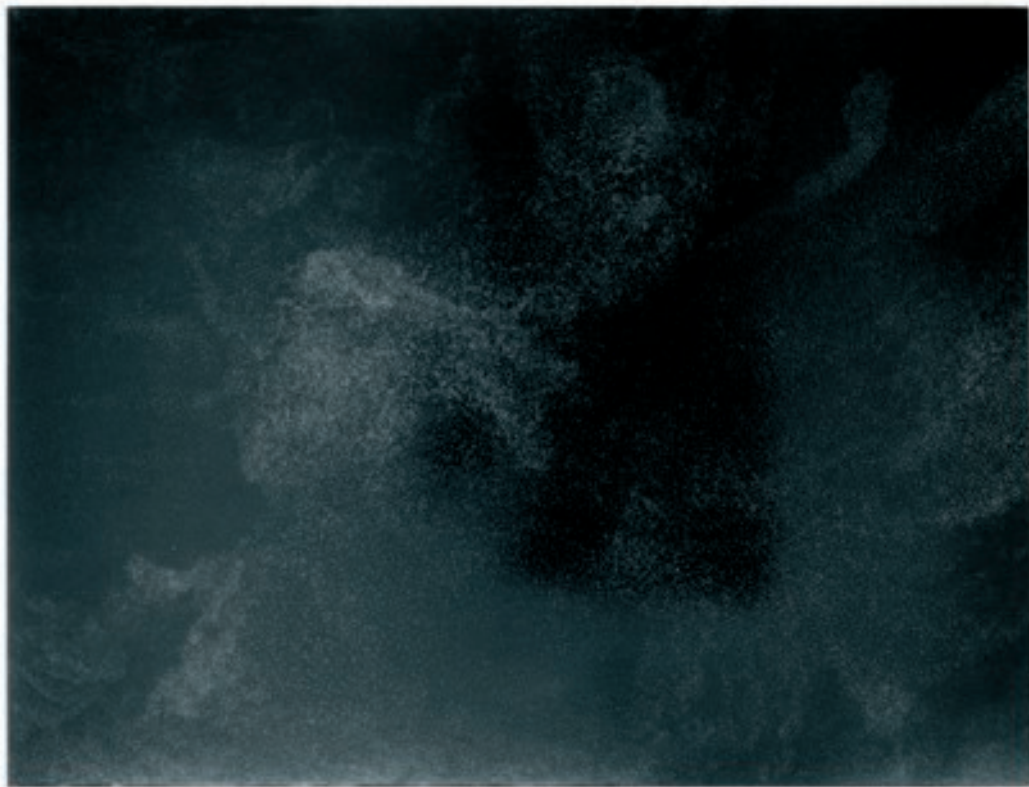
Sans titre – Photogrammes, tirages à jet d'encre – (2 x) 90 x 115 cm – 1997



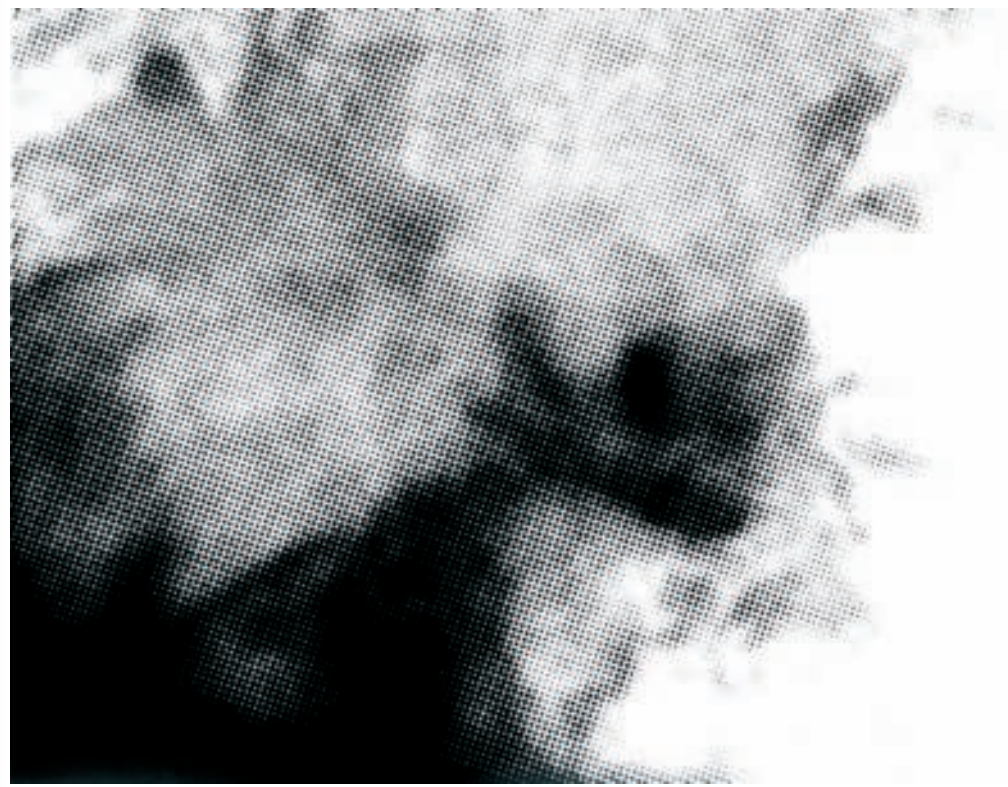
Sans titre – Photogrammes, tirages à jet d'encre – (4 x) 90 x 115 cm – 1997
Vue d'ensemble Galerie Luc Queyrel



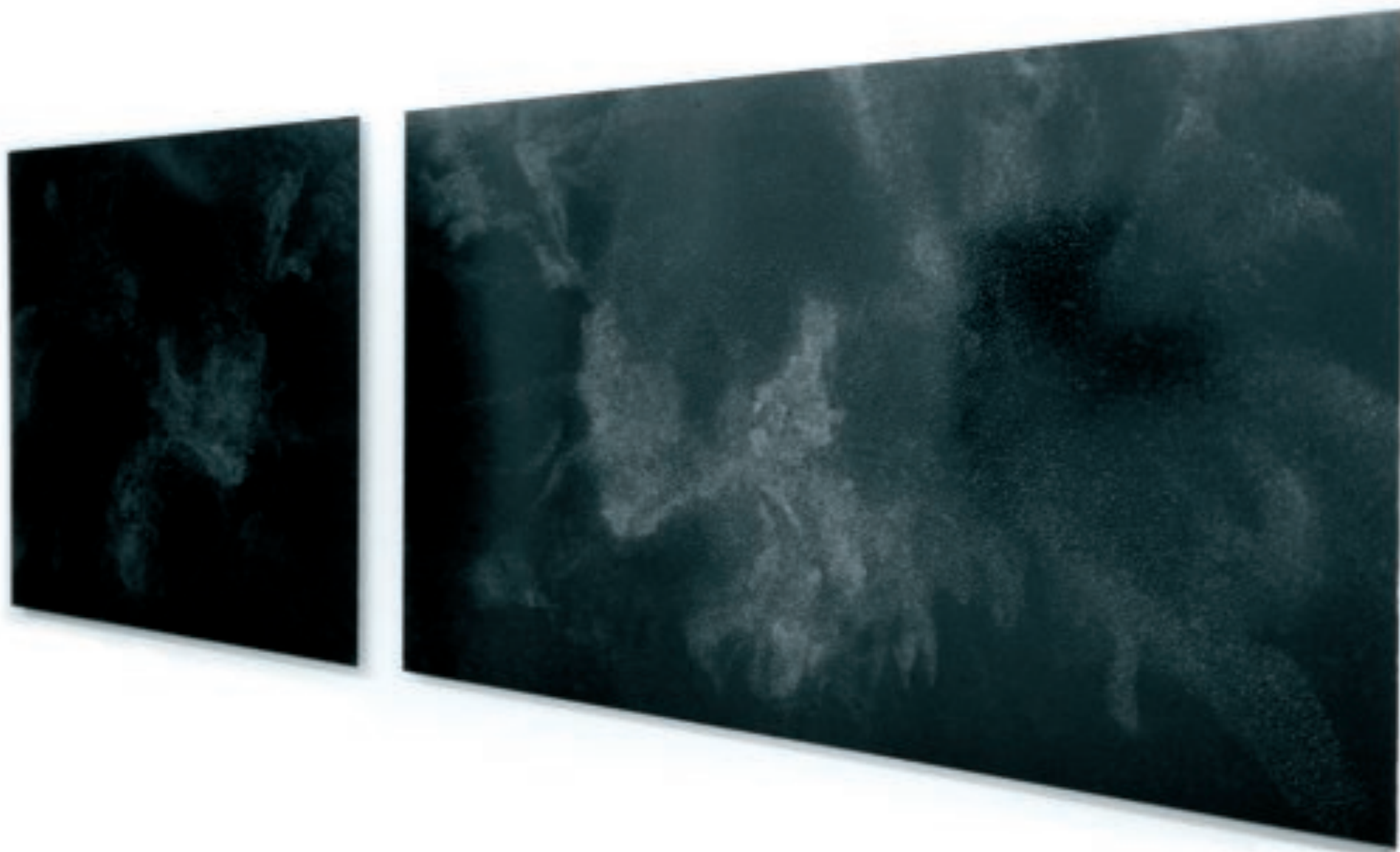
Sans titre – Caisson lumineux – 130 x 100 cm – 1996



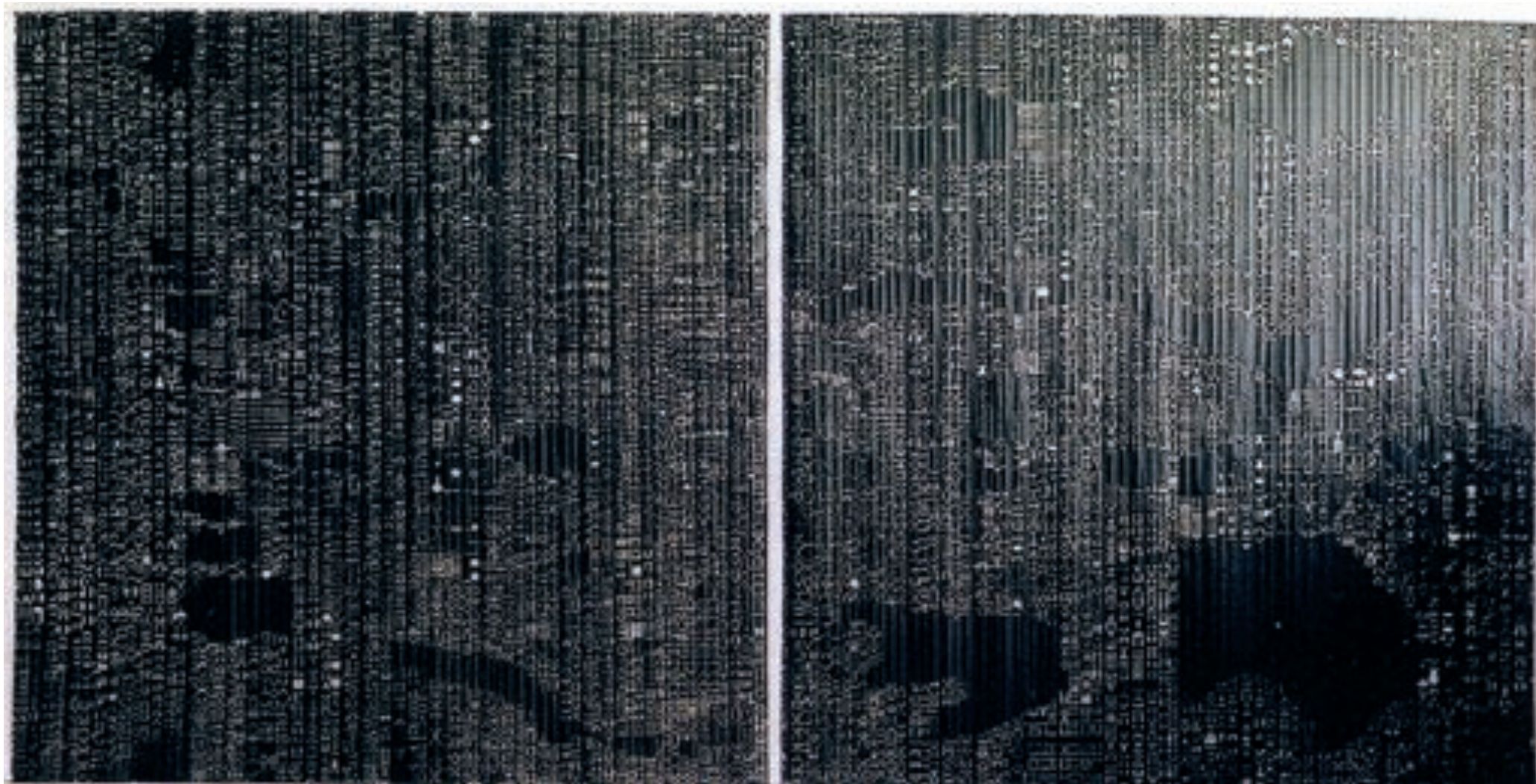
Cosmogonie – papier percé marouflé sur aluminum – 100 x 130 cm – 2000



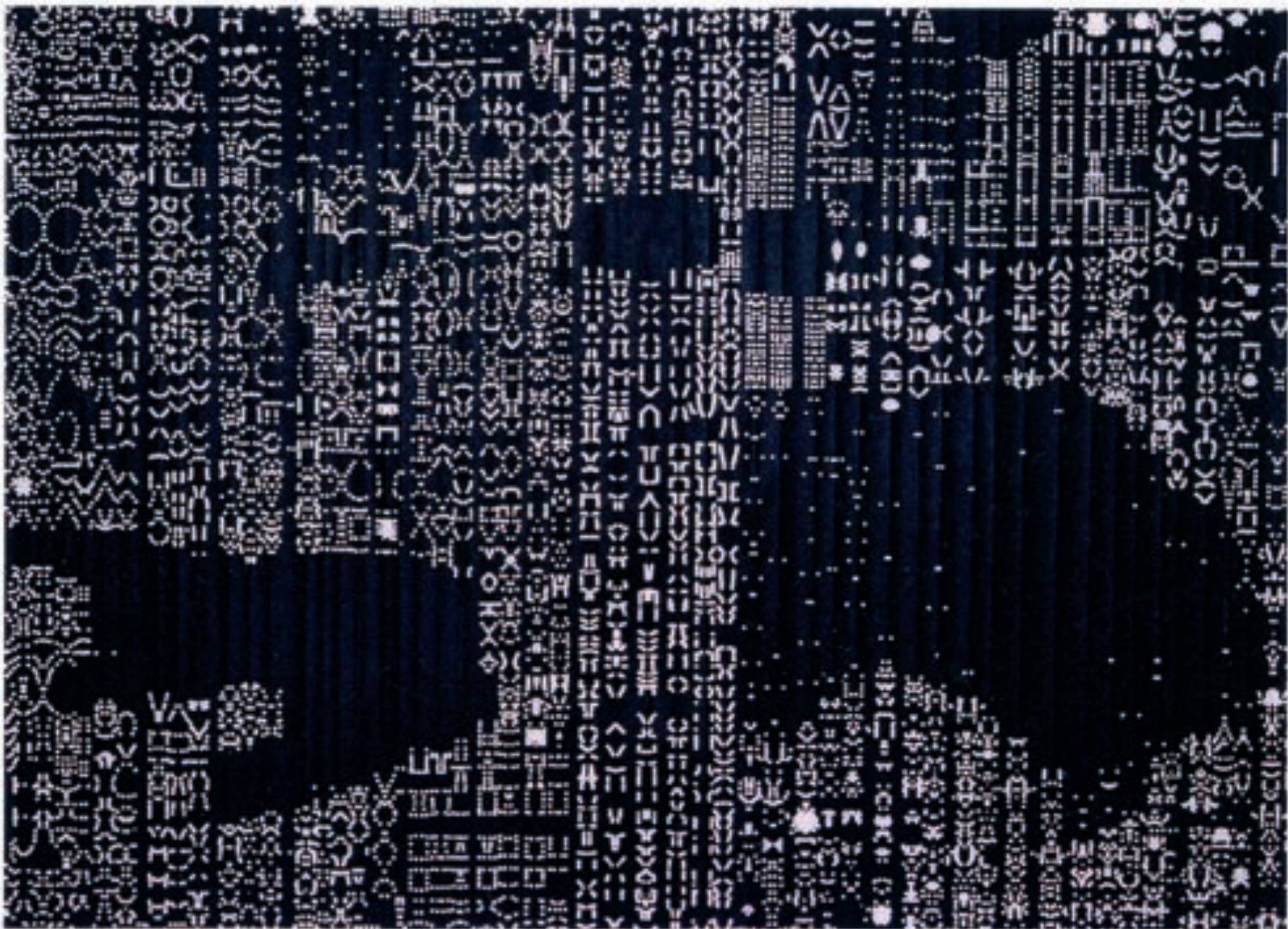
Cosmogonie 2 – tirage numérique sur papier argentique – 100 x 130 cm – 2000



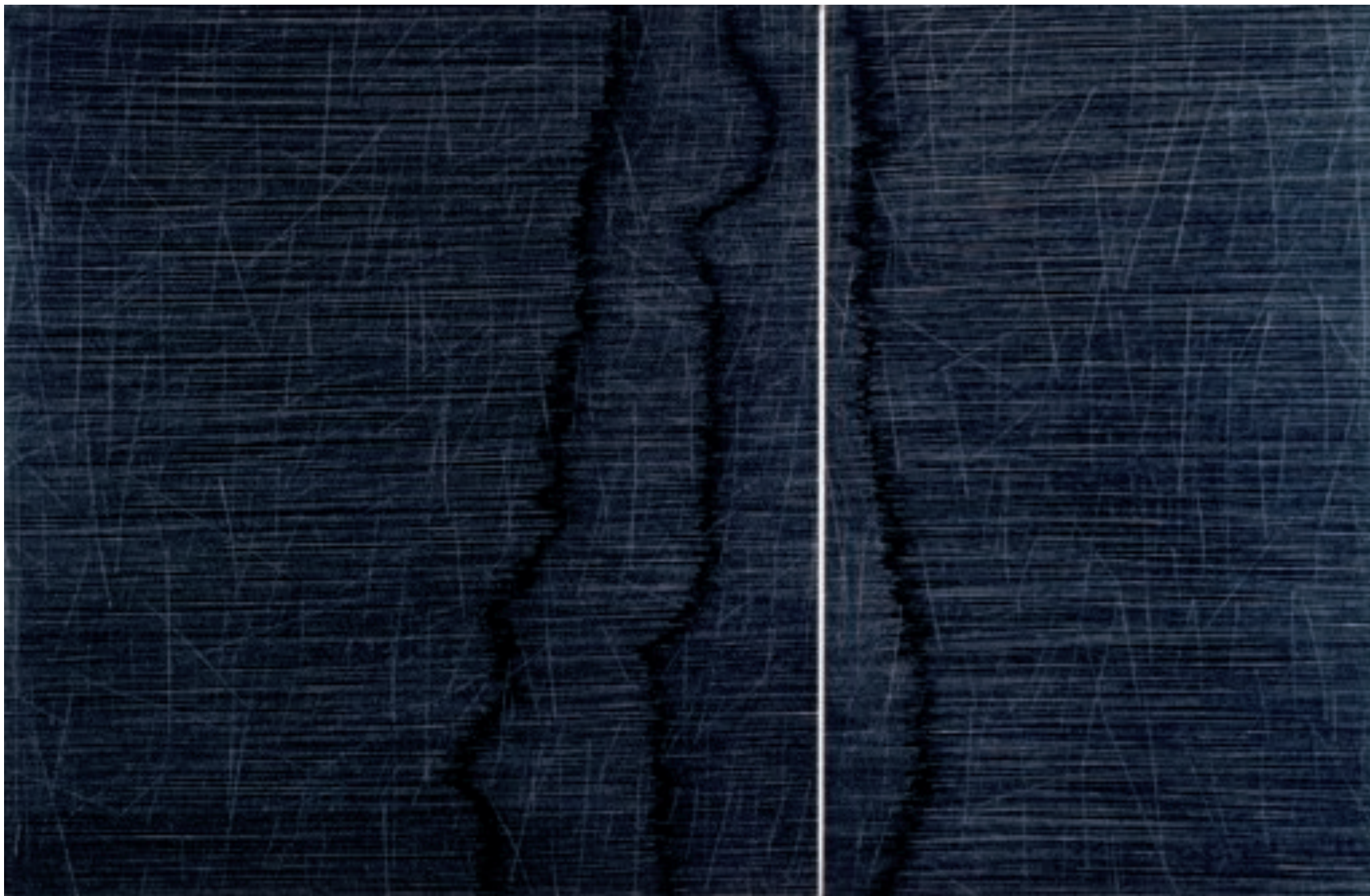
Cosmogonie 1 et Cosmogonie 3 – papier percé marouflé sur aluminium – 100 x 130 cm – 100 x 200 cm – 2000
Vue de l'exposition chez Arnaud Lefebvre



Les grands noirs – papiers percés – (2x) 200 x 200 cm – 2002



Les grands noirs, détail – papiers percés – (2 x) 200 x 200 cm – 2002



Sans titre – papier marouflé sur aluminium – 70 x 78 cm et 47 x 78 cm – 2005



Water 1, 2, 3, 4 – papier marouflé sur aluminium – (4 x) 98 x 114 cm – 2005

Nadine de Koenigswarter

Vit et travaille à Paris

01 45 26 85 72 – nadine100@free.fr

Expositions personnelles

- 2002 Galerie Arnault Lefebvre, Paris, France
- 2000 Galerie Arnault Lefebvre, Paris, France
- 1999 Galerie Arnault Lefebvre, Paris, France
- 1998 *Solo*, galerie Luc Queyrel, Paris, France

Expositions de groupe

- 2006 *Carton Rouge*, atelier Tampon-Ramier, Paris, France
- 2005 Foire d'art de Saint Germain, Paris, France
- 2005 Vision Festival, New York, USA
- 2004 *A Band of abstraction*, Gal. van Brunt, New York
- 2003 *Dessin(s)*, Atelier Zarcatte, Paris, France
- 2003 Galerie Arnault Lefebvre, Paris, France
- 2001 Galerie Arnault Lefebvre, Paris, France
- 2001 Centre d'arts plastiques Chanot, Clamart, France
- 2001 *Hard & Candy*, Londres, Grande Bretagne
- 2000 Vision Festival, New York, USA
- 1999 Galerie Emmanuel Carlebach, Paris, France
- 1999 Galerie EOF, Paris, France
- 1999 Foire de Stockholm, Galerie Luc Queyrel, Suède
- 2000 Galerie Linda Treiber, Ettenheimmunster, Allemagne
- 1998 Galerie Luc Queyrel, Paris, France
- 1998 Galerie Arnault Lefebvre, Paris, France
- 1998 Galerie Emmanuel Carlebach, Paris, France
- 1998 Galerie de France, Paris, France
- 1997 Galerie de Longeville, Paris, France
- 1997 Galerie Emmanuel Carlebach, Paris, France
- 1996 Librairie La Hune, Paris, France
- 1996 *Gratias*, organisé par le journal des expositions
- 1996 *Jours tranquilles à Paris*, Paris, France
- 1996 *Dessain de dessins*, organisé par Heartless, Paris

- 1995 *L'atelier parisien*, le journal des expositions
- 1995 The Gaswork Gallery, Londres, Grande Bretagne
- 1995 *Imaginatifs*, galerie Allessandro Vivas, Paris
- 1994 *Artists at work*, L. Kessler gallery, New York USA
- 1993 *Jours tranquilles à Clichy*, Paris, France
- 1993 Tennisport Art, New York, USA
- 1992 *Jours tranquilles à Clichy*, Paris, France

Bourses & Projets

- 2005 Commande d'un coffret pour CD jazz et livret *Levallet/Pifareilly/Marais* – édition l'Allan, Scène Nationale de Montbéliard, France
- 2003 Concours dans le cadre du 1% pour l'aménagement du collège des Gatines, Essonne, France
- 1998 Bourse de la ville de Paris
- 1994 ART/OMI, bourse de 1 mois et exposition, État de New York, USA

Bibliographie

- 2006 *Les musiciens de jazz et leurs trois vœux*. Préface et iconographie, édition Buchet Chastel, France
- 2005 *Livraison n°6*, Revue d'art contemporain le Rhinocéros, France
- 2005 Site de L'Allan, scène nationale de Montbéliard
- 2004 The New York Sun, David Cohen, New York, USA
- 2004 Artforum.com, John Reed, New York, USA
- 2003 Report from paris, Joe Fyfe, New York, USA
- 2000 Mouvement, Revue des Arts visuels, Paris, France
- 2000 <http://gratias.free.fr>
- 2000 Le Figaro, Michel Nuridsany, Paris, France
- 2000 Le journal des expositions, Franck Lamy, Paris, France
- 1998 www.cyberkunststhalles.org/acccrnadine.html
- 1998 Zing magazine, Geraldine, New York, USA
- 1996 Nova magazine, Patrick Amine, Paris, France

